

**communiqué
de presse**
Galerie du Forum
rez-de-chaussée

(M-9500 63
(1)

Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

BERNARD PLOSSU 1963 - 1988

Du 22 juin au 5 septembre 1988

Cette manifestation marque le retour en France de **Bernard Plossu**, longtemps exilé aux Etats Unis, et la volonté du Musée de jeter **un regard rétrospectif sur son travail photographique depuis vingt-cinq ans.**

"A treize ans, dit Bernard Plossu, mon père m'a emmené dans le désert avec un Brownie flash. Ce fut mon initiation à la photo et au désert. Au même âge, on m'a offert trois livres: Mondrian, Kandinski et Klee, ma seconde initiation, à la peinture. A dix-huit ans je suis tombé amoureux et j'ai eu besoin de photographier la femme que j'aimais. A vingt ans le Mexique, à partir de là, je n'ai cessé de voyager." Photographe nomade, agé aujourd'hui de quarante-trois ans, Bernard Plossu se situe autant dans la lignée d'un Robert Frank - même s'il avoue avoir longtemps ignoré cette oeuvre - que de celle des poètes de la "beat generation", attirés par la route et l'aventure. Mais il appartient à cette génération qui, comme Arnaud Claass, Bernard Descamps, Max Pam ou Nozolino Paulo **se situe délibérément en marge du "métier" de reporter-photographe pour ne se consacrer qu'à une photographie vécue comme expérience individuelle et intime.**

Bernard Plossu se sert du réel "comme d'un écran où il projette ses émotions". **Ses photographies sont, dit-il des "émulsions d'émotions",** des émotions directes: portraits où **la composition n'a même plus d'importance** et qui sont un peu "comme des **images de film, juste des moments qui m'ont frappé**". Ce qui l'intéresse en effet, ce sont des atmosphères: "celles des routes qui ne mènent nulle part et où la pluie, la chaleur, la neige, le vent créent l'ambiance".

.../...

Responsable
du service de presse
et d'animation:
Catherine Lawless,
poste 46 68

Attachée de presse:
Servane Zanotti,
poste 46 60

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tel. 42 77 12 33

Cette oeuvre bigarrée et dont la variété agace souvent trouve son unité dans "l'exacte objectivité du 50mm". Pour lui cet objectif, souvent qualifié de "normal", est celui qui lui permet de "traduire tout ce qu'il ressent, sans aucun effet artistique; il traduit l'émotion juste perçue et la photographie par besoin. Il est l'essence de la photographie: la force de sa directe simplicité, la vérité de son langage, du désert brûlant de midi aux couloirs du métro parisien la nuit."

Par delà ses nombreux et fréquents voyages, Plossu nous propose une photographie profondément intime où l'errance n'est pas "traverser les frontières, mais changer d'odeur". Cette succession de moments fugaces, symbolique des préoccupations de toute une génération de photographes, constitue une oeuvre dont la subjectivité est particulièrement attachante.

Un **catalogue** sera édité à l'occasion de cette exposition.